

Taekwondo

Douze mois inoubliables pour Anthony Obame

Serge Alexis MOUSSADJI
Libreville/Gabon

L'ANNEE qui vient de s'écouler a été, sans conteste, une des plus fastes pour le taekwondoiste gabonais Anthony Obame. Son titre de meilleur athlète de 2018 est venu récompenser douze mois exceptionnels au cours desquels il a obtenu de nouveaux titres. Entre mars et avril derniers, il a été médaillé d'or aux Championnats d'Afrique de taekwondo à Agadir (Maroc). Ainsi, en demi-finale, il a battu l'Ivoi-

rien Firmin Zokou devant qui il avait perdu en demi-finale de la Coupe du monde 2015. Ce succès sur les terres marocaines lui a aussi permis d'engranger des points importants dans la course aux Jeux olympiques de 2020. Si la Panthère a participé à de nombreux tournois, on retient surtout qu'il a obtenu la médaille d'argent à Taïwan. N'ayant pu venir à bout du Russe Vladislav Larin dans la catégorie des 80 kg. C'était lors de la première édition du Grand prix mondial de taekwondo, qui s'est déroulé du 19 au 21 septembre à



Photo : DR/ L'Union

Taoyuan au Taipei chinois (Taïwan). Tout comme on retient qu'il est reparti avec le bronze de Russie. En effet, en août passé, Anthony Obame, en dépit d'une volonté farouche de vaincre, avait dû se contenter de la troisième place au terme du Grand prix de Moscou. Se plaçant derrière le Coréen Kyo-don In, vainqueur de la compétition, et le Slovaque Ivan

Konrad Trajkovic (2e), qui l'avait battu en demi-finale. Sa désignation, par le site spécialisé Mastaekwondo, comme le meilleur représentant de la discipline en 2018, n'est qu'une ligne de plus à son palmarès déjà très impressionnant. Obame a été plébiscité par plus de 30% des votants. Ce qui lui a permis d'être préféré à Vladislav Larin (Russie), Dae-Hoon Lee (Corée du Sud), Armin Hadipour Seighalani (Iran), Maksim Khramtcov (Russie), Edival Pontes (Brésil), Jesús Tortosa Cabrera (Espagne) et Tae-Hun Kim (Corée du Sud).

Anthony Obame au sortir du Grand prix de Moscou.

Boxe

Me Alfred Bongo Ondimba promu à l'AIBA

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

PORTE, le 25 mars 2016, à la présidence de la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe) par la quasi-majorité des acteurs majeurs du noble art de notre pays, puis secoué par une fronde incompréhensible de quelques aigris et fossoyeurs du noble art, Me Alfred Bongo Ondimba a su, méthodiquement et sans tintamarre, conserver

son calme et sa légalité. Laquelle l'a propulsé vers les sommets de l'administration mondiale de la boxe. En effet, lors du congrès électif de l'Association internationale de boxe amateur (AIBA), du 2 au 3 novembre 2018 à Moscou (Russie), le savoir-faire et le savoir-vivre du président de la Fégaboxe ont permis à cet homme de droit d'être élu membre du bureau exécutif de l'AIBA. Une promotion qui, dans un « océan » de « vieux cro-



Photo : D.R./ L'Union

codiles », a eu des répercussions positives dans la tanière de la boxe gabonaise. La sérénité est revenue. A la grande

satisfaction, entre autres, du président de la Ligue de boxe de l'Estuaire, Olivier Moussavou. En effet, au cours de la récente cérémonie de remise d'équipements sportifs par la Fégaboxe à quelques clubs de l'Estuaire, à la Ligue professionnelle ainsi qu'à la direction technique nationale notamment, Olivier Moussavou a exprimé sa joie « de constater le retour de plusieurs acteurs majeurs de la boxe gabonaise. »

Me Alfred Bongo Ondimba (extrême droite) a été élu membre du bureau exécutif de l'AIBA.

Jeux africains de la Jeunesse à Alger

Une 19e place dans des conditions difficiles

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

TREIZE athlètes gabonais étaient présents aux 3e Jeux africains de la jeunesse, qui se sont déroulés à Alger (Algérie) en juillet 2018. Le tennis a été la discipline qui a permis au Gabon d'obtenir de belles récompenses. Ainsi, la jeune Célestine Avomo Ella, 18 ans, est repartie de cette com-

pétition avec une médaille d'or en double mixte, une d'argent en double dames et une bronze simple dames. De leur côté, Andy Bringaud (tennis de table) et Marisca Follone Nzang Ndzime (taekwondo, -44 kg) ont été médaillés de bronze. Impossible, au regard de ces bons résultats, d'occulter les difficultés qui ont jalonné ce parcours. En effet, la lenteur du traitement du dossier entre le ministère



Photo : F. M. MOMBO/ L'Union

des Sports et celui du Budget avait plongé la délégation gabonaise dans une involontaire diète. Une situation qui, fort heureusement, même si elle a été résolue par la suite, n'empêchera pas cette modeste moisson. Avec cinq médailles au total, le Gabon

s'est classé 19e sur 54 pays présents à ces Jeux africains de la Jeunesse. Trente sports ont été disputés au cours de cet événement. Parmi eux, six sont qualificatifs pour les Jeux olympiques de la jeunesse : l'athlétisme, l'aviron, le beach-volley, le hockey sur gazon, le rugby à sept et le tir à l'arc. Quatre sports étaient en démonstration : le golf, le motocross, le sambo et le speed-ball.

Célestine Avomo Ella présentant ses médailles d'Alger.

Football

Daniel Cousin à la tête des Panthères

PSNB
Libreville/Gabon

NAGUÈRE joueur professionnel et ancien international gabonais, Daniel Cousin, né le 7 février 1977 à Libreville, a été nommé, depuis le 24 septembre 2018, sélectionneur national du Gabon, après le refus de Pierre Aubame "Yaya" d'occuper ce poste. Cousin a remplacé Jose Antonio Camacho, dont le contrat n'a pas été renouvelé, pour insuffisance de résultats. Notamment dans le cadre des éliminatoires

de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2019 pour le compte du groupe C. Une décision prise de concert par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), représentée par son 2e vice-président Ngwa Emame, et le ministre d'Etat chargé des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze. Un choix salué sportivement par la population, heureuse de voir l'ancien capitaine des Panthères à la tête de l'équipe nationale. « Je suis content et fier de diriger une équipe dans laquelle j'ai porté le maillot et le brassard de capitaine », avait lâché Daniel Cousin.



Photo : WILFRIED MBINAH/ L'Union

Le sélectionneur des Panthères, Daniel Cousin

« Nous ne devons plus gaspiller autant d'argent pour aller prendre les gens à l'extérieur du pays, alors que

nous avons des valeurs sûres sur le plan national. Pour avoir joué pendant longtemps en équipe nationale, Daniel Cousin connaît les réalités du pays sur le plan du football. Je pense que nos autorités ont fait le bon choix, car il est temps de refaire confiance à nos compatriotes », avait déclaré ce jour-là, un féru des Panthères. Du haut de son 1,86 m, Daniel Cousin avait promis de bâtir son expérience en s'entourant des compétences. En reconnaissant que la mission est très lourde, le promu s'était dit aussi prêt à relever le défi.

Son baptême du feu a été marqué par deux victoires lors de la double confrontation contre le Soudan du Sud (3-0 et 1-0). Deux succès ayant relancé les Panthères dans son groupe (7 points). Malheureusement, après quelques semaines, Daniel et ses poulains vont trébucher à domicile devant les Aigles du Mali (0-1, 5e journée). Il reste au groupe de Daniel Cousin un ultime match décisif et à remporter contre le Burundi. A Bujumbura en mars prochain. Une mission difficile, mais pas impossible.